

LE PRINCIPE DE STABILITÉ

Application à la

Classification des Affects

Première Partie

LA STABILITÉ

en tant que

PRINCIPE MÉTAPHYSIQUE

1. Introduction

H7 Energie et Stabilité ESC voir également ES

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

Chapitre I LE POUVOIR DU MONDE SYMBOLIQUE

Chapitre II L'ÉNERGIE

II.1 L'émergence du concept et du terme en physique..

II.1.1 Des notions équivalentes au temps d'Aristote ?

II.1.2 XIVe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle

II.1.3 XIXe siècle

II.2 Une propriété essentielle de l'énergie physique : l'invariance

II.2.1 La conception des Anciens : une vision globale et immuable

II.2.2 Introduction du point de vue local: l'équilibre, depuis Archimède jusqu'au XIXe siècle

II.2.3 Le principe de la conservation de l'énergie

II. 3 Force et Energie

II.3.1 Le regard local : la force

II.3.2 La classification et la décomposition des forces

II.3.2.1 L'aspect phénoménologique

II.3.2.2 L'aspect formel

II.3.3 Le point de vue global: l'énergie

Chapitre III LA STABILITÉ

III.0. Introduction

III.1 La stabilité (relative) : le concept et le terme au cours de l'histoire

III.2 La stabilité absolue ou l'invariance

III.2.1 Dans le monde observable

III.2.2 Le cas de la physique théorique ou physique mathématique

III.2.3 Mathématiques et invariance

III.2.4 Sur l'invariance par symétrie comme critère de stabilité

III.3 Singularité, extrémalité et bifurcation, ou, les attributs de la stabilité

III.3.1 La singularité et l'extrémalité

III.3.2 La bifurcation et la restructuration

III.3.2.1 L'idée de bifurcation

III.3.2.2 Déstructuration et restructuration

III.3.2.3 La rupture de symétrie en tant que bifurcation

III.3.2.4 Sur l'inventaire et l'emploi des formes de bifurcation

IV.1 Méthodes pour découvrir la cause et trouver l'explication

IV.1.1 La vocation scientifique de Platon

IV.1.1.1 *La recherche de la cause*

IV.1.1.2 *La recherche de la preuve : la démonstration*

IV.1.2 Les règles méthodologiques de Platon

IV.1.2.1 *Définir*

IV.1.2.2 *Classifier*

IV.1.2.3 *Le savant procède par synthèse et analyse, et recherche l'universel*

IV.1.2.4 *La méthode hypothétique*

IV.1.2.5 *La méthode analogique*

IV.2 Quelques concepts apparaissant dans l'œuvre de Platon occupant une place éminente dans la philosophie naturelle de notre temps

IV.2.1 De la Sensation à l'Empreinte, à la Représentation

IV.2.2 Le Lieu, la Place, le Réceptacle : l'Espace

IV.2.3 Le Mouvement

IV.2.4 La Lutte, la Guerre : le Défi

IV.2.5 La Stabilité : le Principe de Platon

IV.2.5.1 *Le principe*

IV.2.5.2 *Finalité et extrémalité*

IV.2.5.3 *Rareté et singularité versus densité*

IV.2.5.4 *Tempérance, démesure, contraire, harmonie : régulation*

IV.2.5.5 *Le changement d'état : l'instant, la bifurcation*

IV.2.6 Platon et la physique théorique

IV.2.7 Le Hasard, la Nécessité, et les antinomies platoniciennes

APPENDICE I

APPENDICE II

APPENDICE III

2. Les précurseurs: Platon, Spinoza

1663 SPINOZA
Principes de la Philosophie de
DESCARTES

*Chaque chose, en tant qu'elle est simple et indivise,
et qu'on la considère seulement en elle-même,
persévère toujours,
autant qu'il est en elle,
dans le même état.*

Cette proposition est tenue par beaucoup pour un
Axiome; nous la démontrerons cependant.

Vers 380 A.J.C PLATON

**Συμπόσιον
(Le Banquet)**

*Car c'est encore ici, comme précédemment,
le même principe d'après lequel la nature mortelle
cherche toujours, autant qu'elle le peut,
la perpétuité, l'immortalité,
mais elle ne le peut que par la génération.*

1677 SPINOZA
Ethique

Chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son état.

3. Autres incarnations linguistiques de l'idée centrale

1818 SCHOPENHAUER

Le monde comme volonté et comme représentation

*La volonté seule a la permanence,
mais aussi à elle seule qu'importe la permanence,
car elle est volonté de vivre*

*La volonté qui fonde chaque phénomène individuel,
sans dépendre de rien qui repose sur des déterminations temporelles,
est part conséquent impérissable*

1918 SIMMEL
Intuition de la vie

*Une dynamique de la vie qui tisse notre réalité en elle-même,
ainsi qu'avec la réalité du monde*

vie [ressentie] comme perpétuellement évolutive

le souffle de la vie [impose au vivant] un devoir être

l'individu fait ici l'expérience de la déterminabilité la plus profonde de son être

**Le Principe de Platon, version moderne
(début des années 2000)**

***Tout objet s'efforce de persévérer dans son « Moi »
à travers l'espace et à travers le temps***

***« Tout objet s'efforce de maintenir
sa stabilité spatio-temporelle »***

Moi, Identité : ?

l'énoncé d'une hypothèse, laquelle est

une source de réflexions,

un guide pour l'exploration

et pour la mise en forme des observations.

3. L'intérêt du concept de stabilité et de l'emploi de ce terme

Il est doté d'une connotation souple et fournie: quand on parle de la stabilité d'un objet, d'un processus, la tendance naturelle est d'en considérer l'aspect local,

- on sous-entend la richesse des éléments qui concourent à assurer cette stabilité,
- la possibilité de petites déformations de certains au moins de ces éléments sans que ne soient atteintes les structures fondamentales et les propriétés essentielles, notamment fonctionnelles, de l'objet ou du processus.

De ce fait, sa présence dans notre système de pensée agit comme une sorte de stimulant implicite

à la recherche,
à l'analyse

à la maîtrise de tous les facteurs susceptibles d'affecter la structure et le comportement des objets et des processus.

En résumé, il possède un caractère opérationnel

5. Son énoncé est-il bien fondé ?

Est en question son degré de généralité.

Il est justifié par le fait:

- qu'aucune exception ne semble se dégager de l'observation
- que très nombreux sont les observateurs qui acceptent et même affirment cette généralité

Il recouvre et actualise les énoncés des prédécesseurs (Platon, Spinoza, Schopenhauer, Simmel)

Il invite à aller plus loin dans la mesure où il suppose l'existence d'une sorte de capacité, peut-être mesurable, de décision sous-jacente, pour le moins potentielle.

Conclusion: Tout mouvement, tous les actes apportant des éléments qui pourront renforcer la stabilité seront a priori les bienvenus si ce n'est recherchés. La question qui se posera alors sera celle de la détection et de l'évaluation éventuelle de cette stabilité.

UNE NOUVELLE CLASSIFICATION DES AFFECTS ET ÉMOTIONS

Les classifications que l'on rencontre aujourd'hui (par exemple celles W. Parrots [4] et de Robert Plutchik [5]) ne sont pas fondées sur des causalités physiques, mais seulement sur des considérations sémantiques et psychologiques.

La classification introduite ici repose sur la nature et la manière dont un évènement intérieur ou extérieur affecte notre stabilité spatio-temporelle

On distingue alors deux grandes classes: les affects et émotions associés aux processus qui maintiennent ou renforcent (affects positifs) ou au contraire affaiblissent la stabilité spatio-temporelle (affects négatifs).

On peut rassembler et classer ces différents types de sentiment au sein du tableau succinct suivant

	Positif	Négatif
Spatiaux	Individuels et collectifs	
Temporels	Individuels et collectifs	
Moi (Mixtes et Conflits)		
Provocation		

Description brève

Affects spatiaux: liés aux données énergétiques qui se situent dans l'espace, que l'on a acquis (affects de satisfaction ou non), que l'on souhaite acquérir (affects de désirs et de mouvement)

Affects temporels: affects d'empathie ou de negempathie

Affects du Moi : affects diffus, latents, très excitable, au caractère mixte car peuvent concerner à la fois le spatial et le temporel. Parmi eux les affects de conflit.

Affects de provocation: créés par l'inhabituel